

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

**ABONNEMENT:**

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse . . . . .	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No Ifc 84

**ANNONCES:**  
(Corps B)

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25
Réclame . . . . .	0.50	0.60

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

**Offres et demandes d'emplois**

On cherche pour la saison d'été (Mayens), une **Jeune fille** sachant faire la cuisine. S'adresser Mme Heusi, Sion

Personne connaissant bien la **dactylographie** et tout travail de bureau prendrait du travail à domicile. S'adresser sous P 2175 S. Publicitas, Sion.

On demande pour date à convenir **Jeune homme** robuste, intelligent, de confiance pour office et cuisine. Place à l'année. Faire offre accompagnée de certificat et prétention de gages à la Brasserie Bâloise, quai des Bergues, Genève

**ON DEMANDE**  
**Sommelière**  
capable pour bon café. S'adresser au bureau du journal

**Jeune fille**  
de 21 ans, catholique et sérieuse, sachant l'allemand et le français, aimerait se placer dans une bonne famille catholique pour faire le ménage. Famille où elle aurait aussi l'occasion d'apprendre l'italien est préférée. Certificats à disposition. Gage et entrée selon entente. Vie de famille nécessaire. S'adresser à Marie Wüst, Avenue Centrale, 44, Lucerne.

**Jeune homme**  
libéré des écoles, cherche place comme apprenti boulanger. S'adresser Louis Tornay, Martigny-Bourg.

**On demande**  
un ou deux jeunes gens pour bonne pension de famille. S'adresser au bureau du journal

**Représentants**  
sont demandés pour accessoires d'automobiles indispensables. Offres sous O 23436 L à Publicitas, Lausanne.

**A louer**  
à Salins, un petit appartement pr. la saison. A la même adresse, à vendre 2 machines de cordonnier, usagées.

**Chambre meublée**  
**A LOUER**  
S'adresser chez M. Francis Hugon, Sion.

**A louer**  
de suite, joli appartement, confort moderne, bien situé, 4 chambres et cuisine. Eau, gaz, électricité, chauffage central et chambre de bains. Faire offres au bureau du journal sous chiffre 375.

**Chambre meublée**  
**A LOUER**  
avec ou sans pension Mme Joris, Grand Hôtel, Sion

**A VENDRE**  
**Citroën 10 CV**  
1 conduite intérieure, 4 places, 1 torpédo, 4 places. Ecrire sous M. 23433 L. à Publicitas, Lausanne.

**A VENDRE**  
chalet récemment construit aux Mayens de Sion, belle situation, 14 pièces, caves, bûcher, en deux étages. Facilité de paiement. S'adr. bureau du journal.

**Automobile**  
d'occasion à vendre, «Mathis» 10 HP., en parfait état de marche. S'adresser sous Case postale 2226, à Sion.

**Avocats et Notaires**  
Confiez vos expertises comptables et différends en matière de comptabilité à la **Fiduciaire Romande**  
G. Dupuis, Martigny  
Téléphone 136

**A VENDRE**  
un piano automatique avec 20 morceaux de musique, cédé à bas prix. S'adresser Café de la Prairie, Magnot-Vétroz.

**Vins étrangers**  
Rouge, depuis, le lit Fr. 0,80  
Blanc, depuis le l. Fr. 1,10 à l'emporter  
**AU PRIX DE FABRIQUE**  
Ch. Darbellay, Sion

**Marchand-tailleur, Sion**  
Grand-Pont 5

**VETEMENTS**  
de coupe perfectionnées. Collection de draps anglais et autres. Prix très avantageux.  
**PIERRE WERLEN**

**Lino Léum Helvetia**  
GIUBIASCO-HELVETIA  
En vente chez  
Ch. Légeret

**Linoléums**  
papiers peints  
— Vevay —  
R. du Lac, R. du Léman 1  
Téléphone 808

Maison spécialisée dans la fourniture et la pose de linoléums en tous genres NIVELAGES  
Demandez échantillons Collections et Devis  
Conseils techniques

**Boucheries Charcuteries**  
**A. FAVET**  
77 r. Carouge, Tél 50.47 Stand Genève

expédition franco de port à partir de 5 kg.:  
Bouilli 1er choix 2,25 à 2,50 kg.  
Rôti, 1er choix 2,50 à 3.— »  
Poirine de mouton 2,50 »  
Graisse de rognon 1,50 »  
Lard fumé, bajoues 2,50 »  
Lard salé, bajoues 2,50 »  
Saucisses de ménage 3,50 »  
Cervelas 3.— dz.  
Lard à fondre 2,50 kg.  
Service rapide

**39<sup>me</sup> FESTIVAL DES FANFARES VILLAGEOISES DU CENTRE**  
Salins, 10 Mai  
Le premier dans le district de Sion  
Service de camion continu  
Départ: Place du Midi, Sion

**Théâtre de Sion**  
Dimanche 10 Mai à 20 h. 30

**Le Jeu du Feuillu**  
de J. Dalcroze  
Donné par les Classes primaires de Siere sous la direction de M. Darioli, professeur

**Cyclistes Attention**  
Réouverture de l'atelier et Magasins de cycles  
**Gustave BOLL**  
Rue de Conthey No 13 — SION

**Mannequins**  
usagés, mais en excellent état, pour dames, hommes et enfants, pour cause de non emploi, à vendre très bon marché. Au Bon Marché, VEVEY.

**Course de la Donzelle**  
**Norton**  
prouve son incontestable supériorité en établissant le record toutes catégories pour machines strictement de série.  
1er: Valroli, sur sa Norton, en 13 3/5 seconde.  
Agent pour le Valais: GROSSET, SION.

**AVIS**  
Pour avoir un joli chez-soi, achetez votre mobilier à la Fabrique de meubles  
**Widmann Frères Sion**  
Catalogue et devis gratis Prix modérés  
Près de l'Eglise protestante

**Contre la Cochyliis et l'Eudémis**  
**Arséniate de plomb Maag**  
DEPOTS DE VENTE POUR SION:  
Pharmacies: Darbellay — de Quay  
Droguerie: Rion.  
S'inscrire de suite  
DEPOT CENTRAL POUR LE VALAIS:  
Delaloye & Joliat, Sion  
REPRESENTANT GÉNÉRAL:  
Dr H. Wuilloud, ing. agr.  
Diolly-Sion — Téléphone 350  
Tous renseignements

**Bicyclettes "PEUGEOT,"**  
depuis fr. 220.—  
Seul représentant: Ch. Balma, mécanicien, Martigny.  
Facilités de paiement. Téléphone 149

Vient de paraître LA **MODE EN MAI**



**25 cts.**

Superbe Journal de Modes et Patronns contenant 65 Modèles inédits en Confection pour Dames et Enfants, Singerie, Ouvrages de dames, etc. etc.

Paraît chaque mois  
L'abonnement de 12 numéros **2.50**

EXCLUSIVEMENT  
GRANDS MAGASINS  
**INNOVATION**  
Rue du Pont LAUSANNE

**Bandagiste-Orthopédiste**  
**M. Schaerer S.A.**  
Rue Haldimand 9 Lausanne  
Téléphone 86,72

Irrigateurs — Ceintures — Bas à varices — Bandages herniaires — Toiles imperméables, Gaz et Coton hydrophiles  
Scarificateurs, ventouses — Thermomètres — Coussins à air et à eau — Articles de pansements — Tire-lait et Téterelles  
LOCATION: Voitures de malade, Chaises percées, Bains de lumière, Pése-bébé, etc.

**A la chaudronnerie**  
Pulvérisateurs Vermorel, Trost, Gobets, lance-revolver et souffreuses soufflées. Pièces de rechange. Réparations de tous systèmes à très bas prix.  
Batterie de cuisine cuivre, fer battu, aluminium.  
Chaudières de montagne et à distiller.  
Sonnottes montées, de Bagnes et Chamonix.  
Fourneaux potagers et buanderies, des meilleures fabriques. Toile galvanisée pour toiture.  
— Verres à vitres et vitrier —  
Etamage et réparations à prix modérés  
Se recommande:  
**Aimonino, chaudronnier, Sion**  
— Grand-Pont —

**BAISSE DE PRIX**  
Tout le monde peut faire une Cure d'eau minérale chez soi avec les véritables poudres  
**VICHY SPORT**  
La marque la plus ancienne et la meilleure  
Le paquet jaune pr. 10 l. d'eau minérale digestive, saine et rafraichissante fr. 1,75  
Le paquet vert pr. 10 l. d'eau minérale lithinée sans rivale contre rhumatismes, gouttes, etc. frs. 2.—  
Dans toutes les pharmacies ou au dépôt général: Pharmacie CAIROLA, GENEVE.

**Cidre**  
livrable par toutes quantités  
Facilités de paiement  
M. Gay — Sion.

**Fiat 501**  
modèle 1922, état de neuf à vendre d'urgence à choix sur deux Prix avantageux  
Case postale 2236, Sion

**Auto**  
Joli landaulet Pic-Pic, 18 HP, parfait état lum. électr. bas prix. S'adr. Mr. Badel, rue Calame, Tél. Stand 5209.

**Mobilier à vendre**  
15 lits bois, à 1 et 2 places, complets; dix lits en fer complets, duvets, commodes, lavabos, buffets vitrés, armoires à 1 et 2 portes, canapés, potagers tables rondes. Machine à coudre à pied. Motocyclette, etc.  
Vente et achat, échange Meubles modernes et anciens Chabbey Alfred, Rue du Châteaueu, Monthey.

**Occasion exceptionnelle**  
TABOURETS en bois dur 3 frs. la pièce  
Au Magasin de Meubles Lucien Fardel, St-Léonard  
**Rouets**  
à vendre. Capelli, avenue du Nord, Sion.

# La Conférence du trafic des armes

Après la grande tourmente de la guerre, le monde a besoin de sécurité. La Société des Nations, parce qu'elle recherche les moyens d'assurer la paix, connaît un regain de faveur. Malgré son aspect technique, la Conférence pour le contrôle du commerce international des armes, munitions et matériel de guerre, qui s'est ouverte à Genève, suscite partout le plus vif intérêt.

Intérêt mérité. Quarante-trois nations y prennent part. Pour la première fois, les Etats-Unis et l'Allemagne assistent officiellement à une conférence touchant le large problème de la sécurité. L'attitude du gouvernement de Washington prendra une importance spéciale: en 1919, c'est lui qui, en refusant de ratifier la convention conclue à Saint-Germain sur le contrôle du trafic des armes, l'avait frappée de mort. La présence du Reich pose un problème juridique assez épineux: aura-t-il droit de vote effectif ou simplement voix consultative?

Aux termes de l'article 170 du traité de Versailles, « l'importation en Allemagne des armes, munitions et matériel de guerre de quelque nature que ce soit sera strictement prohibée ».

Importante par le nombre des nations qui y participent, la nouvelle conférence l'est aussi par la nature des questions soulevées qui intéressent directement la cause de la paix. Dans un monde « surarmé », le meilleur moyen d'éviter de nouvelles hécatombes n'est-il pas de prohiber l'exportation des armes et munitions de guerre? Seules les licences seraient accordées au profit de gouvernements régulièrement constitués; elles devraient d'ailleurs être portées à la connaissance d'un bureau international créé à la Société des Nations pour en assurer la publicité.

Dans la pratique, le mécanisme ne laisserait pas de présenter de grandes difficultés. Il s'agirait de définir exactement le matériel de guerre. Il faudrait ensuite organiser un contrôle international avec des garanties et des sanctions: l'exemple du contrôle en Allemagne n'est certes pas encourageant. Mais sur les principes mêmes, une grande discussion va s'engager. Trois thèses vont s'affronter.

« Nous acceptons toutes les mesures proposées », déclara M. Paul-Boncour au nom de la France. Mais nous ne les croyons pas pleinement efficaces. Avant de contrôler le trafic des armes, il faudrait contrôler leur fabrication. On saisis la fraude plus facilement à sa source, que sur les routes du vaste monde. Et pour que votre organisme puisse fonctionner, il faut qu'il s'incorpore — comme une pièce détachée — au protocole, seul capable d'assurer la sécurité ».

Une fois de plus, écrit le « Figaro », les pays anglo-saxons trouveront la France naïve, à force de logique et d'idéalisme. « Tout beau penseront les Etats-Unis. Nous voulons bien contrôler le trafic des armes, parce que nous sommes seuls, avec l'Angleterre, grâce à notre puissante marine, à pouvoir exercer ce contrôle. Mais nous avons à cœur de sauvegarder notre industrie. Nous n'admettrons jamais un contrôle sur la fabrication privée des armes ». Et l'Angleterre reprendra: « C'est une tradition pour nous d'assurer la police des mers: le contrôle du trafic des armes est un devoir pour nous, notamment sur toutes les grandes routes maritimes qui conduisent vers l'Inde. Empêcher le moindre trouble dans nos colonies, n'est-ce pas servir la sécurité mondiale ».

D'autres pays, comme la Turquie, s'opposent à tout contrôle, aussi bien du trafic que de la fabrication. « Lorsque nous ne serons tributaires d'aucun pays et que nous pourrions fabriquer nous-mêmes nos armes, a déclaré le colonel Tefvik, nous jugerons peut-être autrement ».

Quand on songe aux âpres intérêts qu'elle met en jeu, il est bien difficile de croire au plein succès de la Conférence. Mais n'aboutira-t-elle qu'à des résultats partiels, ce serait déjà beaucoup pour la cause de la paix.

# SUISSE

## GARDE SUISSE DU VATICAN

Mercredi matin, à 10 heures, a eu lieu au Vatican, la cérémonie de prestation du serment de 40 nouvelles recrues de la garde pontificale suisse. Tous les prélats du Vatican et plusieurs membres du corps diplomatique ont assisté à la cérémonie. Le colonel Hirschbühl a lu la formule du serment. L'un après l'autre, les recrues ont levé la main à trois doigts ouverts et ont touché le drapeau. Après la prestation du serment, elles ont été reçues en audience par le Saint-Père.

## UNE MÈRE CRIMINELLE

A Wiggwil (canton d'Argovie), on a trouvé dans la malle d'une servante entrée dernièrement en service dans une famille de paysans, le cadavre d'un nouveau-né, dans un état de décomposition avancé. L'attention des maîtres de la domestique avait été attirée par l'odeur épouvantable qui se dégageait de la chambre.

Les autorités de police immédiatement informées ont ouvert une enquête et procédé à l'arrestation de la servante. Dans un premier interrogatoire, celle-ci a avoué être l'auteur du crime. Cette personne avait déjà fait disparaître un nouveau-né, il y a trois ans avec la complicité de son fiancé.

## UNE AVENTURIÈRE

Les journaux américains annoncent avec beaucoup de détails l'arrestation à New-York

d'une grande aventurière, Nina-Catherina Jaeger. Il s'agit d'une Suisse, née le 4 février 1888 à Coire, où son père était agent de police. Se disant héritière d'une grosse fortune, cette femme commit en 1919 et 1920 des escroqueries à Genève pour plus de 40,000 francs. Ayant pris la fuite elle fut arrêtée au Havre et extradée.

Elle fut condamnée à Genève à deux reprises par la Cour correctionnelle, la première fois en octobre 1920 à deux ans de prison, et la seconde fois en mars 1922 à un mois de prison et six ans d'expulsion.

Nina Jaeger quitta la Suisse pour se rendre en Amérique, où elle fait parler d'elle actuellement.

## UNE CONFÉRENCE DE M. MUSY SUR L'INITIATIVE ROTHENBERGER

Jeudi matin, M. Musy, président de la Confédération, a fait devant les journalistes de la ville fédérale une conférence sur l'initiative Rothenberger.

L'orateur a rappelé que les assurances obligatoires vieillesse et survie reviendraient à 110 millions de francs par an. L'initiative Rothenberger commet l'erreur d'ajouter à ce programme si lourd la réalisation immédiate de l'assurance invalidité dont le coût réel ne peut pas être estimé actuellement. Elle ne prévoit pas qu'une partie des primes seront mises à la charge des assurés. Enfin le produit de l'impôt sur les bénéfices de guerre, dont elle prétend tirer 250 millions de francs, est depuis longtemps épuisé.

M. Rothenberger a cru que le produit de l'impôt de guerre se présenterait sous les apparences d'un capital, tandis qu'il a été absorbé au fur et à mesure par les dépenses extraordinaires de l'après-guerre. La charge annuelle de la dette fédérale s'élève à 100 millions, ce qui est beaucoup trop. L'initiative Rothenberger, en compromettant l'amortissement de la dette, porterait atteinte au crédit national.

Dans un prochain No, nous publierons d'une façon plus complète les principaux passages de cette conférence.

## DES EXEMPLES A SUIVRE

Pour récompenser les services de ses anciens et fidèles ouvriers, la Fabrique de briques Passavant-Iselin & Cie., Société anonyme, à Allschwil, Bâle-Campagne, a introduit en faveur de son personnel l'assurance en cas de vieillesse, d'invalidité et de décès. L'institution a été mise sur pied par la conclusion d'un contrat collectif avec la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à Zurich.

## Faits divers

**Convention de l'opium.** — Le ministre d'Espagne à Berne, M. de Palacios, a signé le 6 mai la convention élaborée à Genève par la seconde conférence de l'opium, sous les auspices de la Société des Nations, en février 1925.

**Trouvaille lugubre.** — Jeudi matin, à 5 heures, on a trouvé, près de la gare des marchandises de Spiez, le corps du lampiste de la compagnie du Loetschberg, âgé de 45 ans, qui aurait dû prendre son service à 4 heures.

On croit que cet ouvrier a succombé à une attaque d'apoplexie en se rendant à son travail.

## COMMENT ON FAVORISE LE CHOMAGE DES UNIVERSITAIRES SUISSES

Le Secrétariat général de l'Association « Semaine Suisse » nous communique:

Une maison étrangère qui fabrique du matériel pour l'enseignement de la physique, adressait dernièrement à des clients suisses une circulaire dans laquelle nous relevons le passage suivant:

« Il avait été dans notre intention de confier, dès le début de l'année 1925, la direction de notre succursale de..... à un universitaire allemand. La réalisation de ce dessein — tout à l'avantage de l'enseignement suisse, — se heurte aujourd'hui encore aux difficultés que l'on éprouve, comme tout le monde sait, à obtenir une autorisation d'entrée ».

En présence d'une pareille allégation, maint lecteur se demandera si vraiment nos universitaires ne sont pas à même d'assumer la direction de la succursale d'une fabrique étrangère, d'autant plus qu'il s'agit d'entretenir des relations précisément avec des établissements suisses. Et n'est-il pas pour le moins étrange qu'une maison du dehors déclare sans ambage que la nomination d'un étranger serait dans l'intérêt de nos écoles?

D'après les informations de statistique sociale de l'Office fédéral du Travail, on comptait, au 31 mars 1925 705 demandes d'emploi et 77 offres d'emploi dans les professions libérales et intellectuelles. Le marché du travail remarque à propos de ces chiffres: « Dans les professions intellectuelles, le marché du travail continue d'être encombré; cela ressort à la fois des données des offices affiliés à l'Association et des données du service technique suisse de placement ».

Dans ces conditions, on concevra que les autorités compétentes y regardent à deux fois avant d'accorder une demande d'entrée, si la situation de nos universitaires suisses doit se trouver compromise de ce fait. Depuis des années déjà l'étranger n'en use d'ailleurs pas autrement à l'égard de la Suisse.

Les entreprises suisses qui disposent d'une place pour universitaires se souviendront de cette situation défavorable du marché du travail et les maisons étrangères devront bien prendre égard aussi aux conditions de chômage dans le choix de leur personnel.

## Avis à nos abonnés

Nous prions instamment nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le 1er semestre du journal, de faire bon accueil à la carte de remboursements qui est de nouveau mise en circulation en ce moment. Nous les rendons attentifs aux frais occasionnés en laissant retourner les remboursements impayés, frais qui sont à la charge des intéressés.

## Un record qui ne l'est pas

On nous écrit:

Une petite information, émanant du Bureau antialcoolique international, faisait dernièrement le tour de la presse. Elle disait en substance que la Suisse avait le triste privilège de détenir le record mondial de consommation d'eau-de-vie avec 7,5 litres par tête de population.

Cette affirmation revêt un caractère assez sérieux, car il n'est pas agréable, pour tout Suisse conscient de ses devoirs humanitaires et civiques, de passer pour un alcoolique invétéré. Voilà pourquoi, il nous semble intéressant de toucher deux mots ici d'une polémique qui s'est engagée à ce sujet entre le Bureau antialcoolique international et un correspondant de la « Tribune de Lausanne ».

L'opinion de notre confrère se résume en ceci: Il est matériellement impossible de fixer un chiffre de consommation de l'eau-de-vie, pour la bonne raison qu'il n'existe aucun contrôle officiel soit de la production, soit de la consommation de ce produit. On est donc obligé de procéder par évaluations, lesquelles ne peuvent être qu'approximatives. Et notre confrère opposait aux 7,5 litres du Bureau antialcoolique, les 6,19 litres de M. le prof. Milliet, ancien Directeur de la Régie des alcools, et les 5 litres de M. Musy, Conseiller fédéral (chiffre cité à la dernière session des Chambres). Il est évident qu'avec 5 ou 6,19 litres par tête de population, nous ne détiendrons pas le record du monde qu'on nous attribue gratuitement. Voilà un son de cloche; entendons l'autre maintenant.

Le Bureau antialcoolique ne conteste pas le chiffre de M. Milliet dont l'autorité en la matière est incontestable. Tandis que, toutefois, l'ancien directeur de la régie a basé ses calculs sur une décade (1913-1922), le Bureau antialcoolique a choisi à dessein comme il le dit la plus forte période de consommation, qui est celle d'après-guerre (1919-1922). Comme chiffres, il a, sans autre, admis en partie ceux cités par M. le Conseiller fédéral Musy en 1922. A ces chiffres, il a ajouté la production approximative des 35,000 distilleries privées qui existent en Suisse. Et c'est ainsi que le Bureau antialcoolique arrive au chiffre-record de 7,5 litres.

Aux explications fournies par le Bureau antialcoolique, la « Tribune » réplique par un argument sommaire, mais de poids, emprunté à M. Milliet. Ce dernier, dans une conférence faite l'an passé à la Société suisse de Statistique, a dit « qu'il ne voulait pas tenir compte des seules années d'après-guerre, car plus la période de consommation est courte, plus les erreurs sont grandes ». Il faut donc présumer que le chiffre de M. Milliet se rapproche davantage de la réalité que celui du Bureau antialcoolique. En outre, ce dernier a adopté pour une partie de la production libre les chiffres indiqués par M. Musy en 1922. Or, à cette époque, on préparait la révision du régime des alcools et les chiffres de M. Musy ne servaient pas à l'établissement d'une statistique, mais simplement à la préparation de la votation populaire du 3 juin 1923. Il y a là une nuance que le lecteur averti saisira. Enfin, il n'est un secret pour personne que les boissons distillées en 1920, 21 ou 22 n'ont pas été consommées toutes durant la même année. La surproduction des boissons distillées, occasionnée d'un côté par les fortes récoltes de fruits dont l'exportation était impossible et de l'autre par un régime des alcools défectueux, n'a pas été écoulée, malgré les prix bas, les stocks sont considérables et c'est une preuve que la consommation n'a pas augmenté dans de fortes proportions comme on le prétend.

Qu'il y ait des perfectionnements à apporter à notre régime des alcools, nous sommes d'accord et la révision en préparation vient à son heure, mais il ne faut pas, précisément dans l'intérêt de cette révision, laisser accroire que le citoyen suisse est un buveur et qu'il détiend le record mondial de l'alcoolisme. Notre réputation à l'étranger en souffre et, au surplus, ce n'est pas le cas en réalité. La polémique dont nous venons d'esquisser les grandes lignes est intéressante à plus d'un titre et nous laissons au lecteur le soin de tirer les conclusions qui s'imposent. Malgré tout, nous pouvons et même nous devons réduire notre consommation de boissons distillées. Personne ne s'en plaindra, au contraire.

## Canton du Valais

### DANGEREUX CAMBRIOLEURS ARRÊTÉS A ST-MAURICE

Deux dangereux malfaiteurs, les nommés Pochon et Rieder, auteurs de nombreux vols et de hardis cambriolages dans la région, signalés dans le « Moniteur de Police », ont été arrêtés au Bois-Noir, après une vraie bataille et un échange de coups de feu.

On les soupçonnait depuis quelque temps déjà d'être cachés dans les environs. Après une intelligente filature, la police de sûreté de Saint-Maurice et de Marigny put retrouver leur piste et, suivant leurs traces, parvenir jusqu'à leur repaire. Il s'agissait dès lors de s'emparer de leur personne.

Deux agents de la sûreté, MM. Borter et Colombin, courageusement, s'y hasardèrent. Ils furent reçus à coups de feu et ripostèrent; une vraie fusillade s'ensuivit. Deux gendarmes du poste de Saint-Maurice, MM. Cordy et Pannatier, accoururent pour prêter main-forte aux représentants de la loi. Les forcenés continuèrent à tirer, mais grâce à ce renfort, les défenseurs de l'ordre eurent le dessus, et parvinrent, sans être atteints par les balles, à réduire à l'impuissance ces redoutables malfaiteurs qui furent incarcérés à Saint-Maurice.

C'est un soulagement pour la population

de savoir ces dangereux personnages en lieu sûr.

### ECRASÉ ENTRE DEUX TAMPONS

Au cours d'une manœuvre en gare de St-Maurice, jeudi à 16 heures, un employé de la gare, M. Eloi Coquoz, 30 ans, marié, père de deux enfants, originaire d'Evionnaz, a été pris entre deux tampons et a eu le bassin fracturé. Il a été conduit à l'infirmerie St-Amé, où on espère le sauver.

### SUICIDE?

A Saillon, un malheureux père de famille, qui s'adonnait à la boisson, a été trouvé tué par une cartouche de dynamite. On croit à un suicide.

### AYENT — Fête de musique

Le festival des musiques du Centre, de dimanche 10 mai, promet d'être très réussi; le comité d'organisation a tout mis en œuvre pour lui donner l'attrait et l'intérêt qu'elle mérite.

Les Sédunois, profitant du service d'autocars, s'y rendront en foule, et les amis de la musique n'y manqueront pas.

Un seul élément nous est nécessaire: le beau temps, et les pronostics lui sont favorables.

Donc, tous à Ayent, dimanche, pour le régal des yeux et du cœur, car la nature, pour recevoir dignement nos hôtes, s'est parée de ses plus gracieux atours.

### ASSOCIATION VALAISANNE DE LUTTE

Les lutteurs désirant participer à la Fête Romande qui aura lieu à Sion, le 24 mai, sont priés de s'inscrire jusqu'au 15 mai au plus tard, auprès de M. F. Grand, Président de l'Association, à Sierre.

Toute inscription doit être accompagnée du montant de fr. 2 par lutteur. Le Comité.

### AGETTES — M. Barthélemy Pitteloud

Jeudi matin est décédé à l'âge de 80 ans, des suites d'un accident, M. Barthélemy Pitteloud.

Le vénérable défunt caractérisait la physionomie typique de notre belle race de montagnards. Solidement bâti, il était, en outre doué d'une grande énergie et d'une belle intelligence. Il avait su s'acquiescer, grâce aussi à son inlassable activité, une situation financière très en vue dans la région et une excellente considération.

Sa vie ne fut pourtant point exempte de revers, mais ceux-ci ne réussirent pas à abattre cette âme bien trempée.

Ainsi, en 1898, alors que la destinée semblait le combler de ses faveurs, M. Pitteloud, père de 7 enfants, fut frappé dans ses affections les plus profondes. Un de ses fils, Joseph, jeune homme de 26 ans, venait de terminer ses études à l'Université de Genève et de conquérir, avec le premier rang, le grade de Docteur en médecine, lorsqu'il fut atteint par une épidémie de typhus, qui sévissait en ce moment dans cette ville. Il dut regagner son village natal pour, hélas! y mourir peu après.

Mais là ne s'arrêta pas les malheurs du père de famille. Atteinte de contagion, la famille elle-même, toute entière, dut s'alerter et peu de jours après la mort du jeune docteur, sa mère et une de ses sœurs le rejoignaient dans l'autre monde.

Disons en passant que c'est au Dr Joseph Pitteloud qu'est due la fondation de l'Hôtel de la Rosa-Blanche aux Mayens de Sion, œuvre qu'il entreprit avec de lourdes charges, durant ses études, mais animé de la belle assurance de la jeunesse.

M. B. Pitteloud avait fait son école normale à Sion et obtenu son brevet d'instituteur. Il ne pratiqua cependant pas longtemps l'enseignement. Se vouant tout entier à l'agriculture et aux affaires publiques, il assuma, durant de longues années, les fonctions de juge de sa commune.

Avec le vénérable octogénaire disparaît un des rares survivants de l'occupation des frontières de 1870; il aimait à remémorer les souvenirs de cette campagne qu'il fit avec le grade de sergent. Volontiers aussi, il contait les péripéties de l'internement à Sion d'une partie des hommes du général Bourbaki.

A sa famille nous présentons nos sincères condoléances.

### RENOVATION D'EGLISE

L'église paroissiale du village d'Inden va être transformée. Ce sera un travail assez considérable.

### VALLENSIS

La Vallensis, fête annuelle des étudiants suisses valaisans, a été fixée définitivement au jeudi 14 courant. Elle aura lieu à Chamon, dans le riant et coquet village qui apprête ses plus beaux atours pour recevoir la joyeuse phalange de nos étudiants.

Dire que la Vallensis est une des manifestations les plus belles de l'élite de la jeunesse conservatrice du canton, en est-il besoin? Chacun sait que c'est par une telle journée que se raffermissent toujours davantage les relations qui unissent les trois sections du canton et que c'est surtout en de telles occasions que ceux qui seront demain des citoyens apprennent à l'école de leurs aînés à lutter pour la défense du drapeau conservateur.

Mais, et ici nous adressons un vibrant appel à tous les membres honoraires, pour que les lutteurs d'aujourd'hui puissent exercer une puissante influence sur la formation de la jeunesse; il ne faut pas qu'ils oublient l'instant où ils sont attendus, où on compte sur leurs conseils et sur leur expérience pour retremper les cœurs. La fête du 14 est un de ces instants et chacun doit se faire un devoir d'y apporter son appui et son autorité. C'est donc aux Membres honoraires qu'il

appartient de faire de la Vallensis une proclamation de solidarité et de force du parti conservateur, c'est à eux surtout qu'incombe la responsabilité de diriger les jeunes âmes de nos étudiants pleines d'enthousiasme. C'est la tâche vous la remplirez le 14, en vous trouvant tous au rendez-vous, à Chamon, Le Comité.

### Programme:

- Dép. Brigade, 6,45 h.; Dép. St-Maurice, 6,53 h.
- Dép. Sion, 8,28 h.; Arr. Chamon, 7,43 h.
- 8 h. 44 Arrivée à Chamon.
- 9 h. Cortège, dép. de St-Pierre des Clages
- 9 h. 30 Office divin.
- 10 h. Allocution au cimetière.
- 10 h. 30 Cortège.
- 10 h. 45 Séance administrative (maison d'école);
- 11 h. 15 Conférence de M. député Kuntschen,
- 12 h. 30 Banquet (Cercle conservateur);
- 14 h. 30 Promenade et kneip.
- 17 h. 29 Départ pour Brigue et Sion.
- 19 h. 41 Départ pour St-Maurice.

## Le Festival de Salins

Voici revenu le printemps, réapparues ses couleurs neuves et riantes, ses grâces et ses parfums... Et avec eux les festivités ingénues et charmantes qu'en cette saison de rêve le franc peuple du Valais aime à célébrer.

Sans contredit cependant, il n'en est point, parmi celles-ci, qui puisse prétendre combler aussi parfaitement les aspirations et les goûts d'un cœur, d'un esprit et d'un corps indigènes que la fête prévue à Salins pour dimanche prochain.

Lecteurs de cette honorable feuille, vous ne m'en voudrez pas de m'essayer à vous le démontrer et, pour cela, de vous introduire à l'avance et en pensée dans la peau d'un participant au festival de la-haut; de cette façon vous goûterez en effet, aujourd'hui déjà, les mille et une joies que vous savourez dimanche. Déroulons donc le film de vos impressions successives du dimanche à venir, vrai film de Paradis Terrestre, on aurait bien mauvaise grâce de n'en point convenir.

Le matin, réveil joyeux et départ plus joyeux encore pour la gare, tous cuivres astiqués, les poumons solides et les lèvres intactes. Puis, dans le train, rencontre des amis venus de plus bas, plaisir ineffable de reconnaître deux, trois, dix copains glorieusement vieilliss par les luttes électorales toutes fraîches derrière nous.

Un instant après ce sera l'arrivée à la capitale, le cortège sonore et rutilant, d'abord sous les arceaux de verdure de l'Avenue, chacun de ses maronniers fleuris semblant un gigantesque candélabre aux mille bougies blanches, puis à travers la vieille cité, aussi parée que la bonne volonté de ses habitants l'aura voulu.

Sur la Place du Midi, dernier polissage du morceau d'ensemble, souhaits de bienvenue de la part des Sédunois.

Départ pour Salins, pedibus, camionibus, autobus, velocipedibus cum jambis, Salins, localité fameuse si ce n'est à une distance minime de Sion, Messieurs les musiciens d'Israëls, entraînés par la course du matin, seront certainement de mon avis.

Là-haut, vin d'honneur bien mérité, réception simple et cordiale, exécution (sans s) en masse (du morceau répété à Sion), office divin pour qui le voudra, ledit office rehaussé d'une production de l'Harmonie de Chamon: « La Mort d'Asè » No 3 de la Suite « Peer Gynt », de Grieg.

Et la fête entrera dans sa phase plénière. Atablés sous les pomiers magiquement poudrés de rose et de blanc, devant un excellent repas, (le restaurateur a promis de très bien faire), face aux splendeurs de Zanfleuron, de Savièse, de Lentine et de l'antique Sedunum, monts et glaciers, pâturages, coteaux rianés et prometteurs, châteaux, cathédrales et palais, nous nous détacherons en même temps du concert consciencieusement étudié, bravement exécuté, donc à coup sûr réussi!

Les commentaires iront leur train; tels recueilleur le fruit des longues soirées passées à se débattre contre quelques mesures difficiles (cela arrive aussi dans les grandes Harmonies de Monthey, de Martigny et de Sion), tels autres prendront la résolution de travailler mieux encore pour enfoncer l'an prochain le baryton de X. ou le piston d'Y.

Enfin viendront les discours: tout le monde sait qu'ils n'auront rien de la vulgaire palabre de cantine. Ils vous entretiendront des problèmes économiques et autres qui préoccupent la patrie suisse et valaisanne à l'heure présente, évoqueront de glorieux souvenirs, exposeront de généreuses idées de progrès et de liberté. Ils éveilleront dans les âmes de l'émotion, de la fierté, de la bonté et serviront la justice en ne ménageant point la critique à l'adresse des gens qui la méritent. Et le soir l'on s'estimera doublement content: car c'est contentement aussi que d'associer le sérieux au plaisir.

Sera-ce fini alors? Que non pas... L'ambiance, l'enthousiasme, les amitiés renouées ou nouvellement closes retiendront chacun et feront que les dernières heures seront les plus douces. La descente sur Sion, dans la tiédeur embaumée d'une soirée de printemps s'effectuera au milieu des rires et des chants. Enfin le départ, le retour... mais l'exagérons rien. Arrêtons-nous là...

Pourvu qu'il fasse beau! Le ciel ne voudra point faire honte aux Sédunois d'arroses leurs hôtes pour la première fois qu'ils consentent à la venir visiter. Un conseil à ceux du Bas: S'il fait grisaille le matin qu'on se mette quand même en route. Souvent le Beau règne à Sion alors qu'il boude ailleurs, et même s'il fait mauvais, presque toujours cela n'est pas sérieux....

Et maintenant, lecteurs, pensez-vous qu'un seul d'entre vous manquera Salins dimanche? Allons donc, comme moi vous êtes sûrs que non!

\*

Le public sédunois est chaudement invité à prouver, sans considération des accointances politiques diverses. Nous avons souvenance que l'an dernier, à Ardon, les immeubles conservateurs étaient parés comme les autres. D'ailleurs, en maintes occasions, la ville entière a pavé pour des festivités de la Droite. Les bâtiments publics seront, paraît-il, décorés; nous saurons gré de ce geste à qui l'a accompli. Qui vivra verra...

Rappels, pour mémoire, le service d'autos et de camions continu à un prix des plus modiques. Bien

St-Georges, limonade Coudray et Distillerie valaisanne.

Horaires des trains pour le retour: direction Brigue, 17 h. 54 et 22 h. 35; direction St-Maurice, 19 h. 25 et 20 h. 21.

Voici le programme de la fête:

- 7 h. 57 Arrivée des Sociétés, Place de la Gare;
- 8 h. 15 Cortège en Ville de Sion;
- 8 h. 45 Répétition des morceaux d'ensemble (Place du Midi). Assemblée des délégués (Hôtel du Midi);
- 9 h. 30 Départ pour Salins.
- 10 h. 30 Service divin;
- 11 h. Réception. Vin d'honneur;
- 11 h. 30 Départ pour la Place de Fête. Défilé par Société.
- 12 h. Banquet (Restaurateur Fernand Debons).

Le concert sera donné par les fanfares ci-après désignées:

- Ardon, L'Helvétia, Suite Ballet Popy
- Saxon, Concordia, 1re Symp. en Ut maj., Beethoven
- Charvat, L'Indépendante, Don Pasquale Donizetti
- Ridées, L'Abeille, La Vie champêtre Z. Bajur
- Vétroz, L'Union, Le Petit Duc, Lecocq
- Chamoson, Harmonie, Suite Orientale Popy
- Fully, La Liberté, Marche aux Flambeaux P. Gilson
- Saillon, L'Helvétienne, Ouv. de la Sonnanbule, Bellini
- Conthey, La Lyre, Philinte, Mourgue
- Leytron, La Persévérance, L'Arlésienne Bizet
- Isérables, L'Helvétia, Pot-pourri populaire, F. Renaud
- Vez, L'Aurore, Les Trois Glands, Rousseau
- Nendaz, Concordia, La belle Yolande, Mourgue
- Salins, La Liberté, Souvenir de St-Rome, Farigoul

**Pour la Chapelle de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus**

- Municipalité de St-Maurice 3000.—
- Bourgeoisie de St-Maurice, 40 m3 de bois construction 1200.—
- Zahno, Matégnin-Genève 5.—
- Anonyme, Verbier 5.—
- » Delémont 10.—
- » par Courrier, Choulex 6.—
- Mlle Marie Ducrétet, idem, Genève 5.—
- M. Briffod, idem, Genève 2.—
- Anonyme, id., Vésenaz 5.—
- » id., Vésenaz 5.—
- Famille A. Clausen, id., Genève 5.—
- Mlle Monnet, id., Genève 5.—
- M. Mauron, id., Genève 5.—
- Anonyme, id., Genève 20.—
- » St-Maurice 5.—
- » Vérossaz 5.—
- » Evionnaz 3.—
- » Sion 5.—
- » Champéry 8.—
- M. Marquis, Sion 30.—
- Anonyme, Sion 6.—
- Anonyme, pr. obtenir guérison, Mase 2,50
- Carron Pierre-Marie, Fully 5.—
- M. Mauris, Genève 10.—
- An., dem. grâces et guérison, Breuleux 10.—
- Anonyme, Massongex 20.—
- Famille Frachebourg, Monthey 20.—
- Anonyme, Monthey 10.—
- » Pleigne 10.—
- Emile Jobin, Undervelier 5.—
- Anonyme, Monthey 4.—
- Henri Lachat, Reclère 5.—
- Mme Adèle Choignat, Montfaucon 5.—
- Zéline Plumey, Grandfontaine 10.—
- An., dem. grâces et guérison, Vicques 10.—
- Marie Crettenand, Isérables 3.—
- Anonyme, Muraz 20.—
- » Glovelier 5.—
- » Sion 5.—
- » Orsières 10.—
- G. d. C., St-Maurice 10.—
- Anonyme, pr. obtenir guérison, Saillon 5.—
- » Chamoson 20.—
- » pr. obtenir guérison, Pleigne 50.—
- » Sion 30.—

Dans quinze jours la Bienheureuse Thérèse sera élevée au suprême honneur de la canonisation. Sa gloire et sa puissance d'intercession en seront augmentées. Associations-nous à cette apothéose et par nos prières et par notre générosité pour sa chapelle d'Epinassey qui dans quatre mois sera achevée.

Chne. H. de Stockalper (Chèques postaux 11c 59).

**Chronique Locale.**

**LA LETTRE DU GRINCHEUX**

En aucun temps, les citoyens paisibles n'ont vu leur tranquillité aussi constamment troublée que de nos jours, qu'ils restent coi chez eux ou qu'ils se hasardent à faire quelques pas dans la rue, c'est absolument la même chose.

Vos affaires vous appellent-elles en ville, chez votre avocat, chez le boulanger ou le pharmacien? Vous n'avez pas mis le pied sur l'asphalte, qu'automobiles, motocyclistes, camions, side-cars, pareils à des bolides, fondent sur vous, à une allure que toutes les défenses, tous les règlements de police ne parviendront jamais à réfréner. Si vous n'êtes pas écrabouillé, c'est que décidément vous êtes né sous une bonne étoile!

Vous vous croyez plus en sûreté sur le trottoir? Quelle erreur est la vôtre. De puis longtemps les trottoirs ne sont plus faits pour le commun des mortels, mais sont réservés, en hiver, aux lugeurs, en été, aux bicyclistés, qui vous arrivent traitressement dans le dos, sans se soucier le moins du monde de cette quantité négligeable qu'on appelle les piétons. Inutile de réclamer, inutile de vous plaindre: les sportmen sont les maîtres de la rue, en tous sens.

A peine échappé à ces multiples dangers, vous traversez la Planta, les yeux fixés sur la « Catherine » que vous vous efforcez de ne pas regarder, mais dont la laideur exerce, on ne saurait le nier, une sorte de fascination. Mal vous en a pris: des collégiens qui jouaient au ballon, vous l'ont envoyé en pleine figure et, pour toute excuse, vous rient au nez.

Plus loin, ce sont des gamins qui s'amuse à se jeter des pierres, et sans être un empêcheur de danser en rond, vous ne tenez cependant pas à être de la partie.

Boileau a écrit une de ses fameuses satyres sur les « Embarras de Paris »; que n'aurait-il pas trouvé à dire sur les embarras de Sion! Enfin, rentré chez vous, vous caressez l'espoir bien légitime de pouvoir au moins dormir en paix, et cela d'autant plus que vous avez planté votre tente à l'écart des grandes artères de la Capitale, presque à la Campagne. Illusion, profonde illusion!...

Chaque dimanche, durant la bonne saison, dès l'aube jusqu'à la tombée de la nuit, c'est le crépitement ininterrompu de la fusillade, une pétarade sans répit, qui vous a arraché à votre sommeil, vous a mis de méchante humeur pour le restant de la journée et ne tarde pas à devenir un véritable supplice.

Tout de même, serait-ce se montrer trop exigeant que de demander aux « automobilistes » de se souvenir que la rue n'est pas une piste, aux chevaliers de la pédale, de se contenter de la chaussée, aux footballeurs, de choisir un autre terrain, aux gamins, de ne pas déparer les rues et aux membres des Sociétés de tir, de ne vous casser la tête qu'à partir de huit heures du matin?

Un grincieux.

**AU THÉÂTRE**

Dimanche soir, 10 mai, à 8 h. 1/2 une troupe d'écoliers sierois, de 150 exécutants, sous la direction du professeur Darioli, élève du Conservatoire de Genève, donnera au théâtre de Sion, le « Jeu du Feuillu », de Jacques-Dalcroze, dont le succès sur nos grandes scènes romandes, fut si retentissant.

Les chants et les danses seront accompagnés par un orchestre professionnel.

Il serait inutile d'insister sur l'attrait tout particulier de ce spectacle qui est donné pour la première fois à Sion.

La scène se passe dans une clairière, où se déroule une fraîche idylle de printemps, dans laquelle figureront une troupe d'enfants délicieusement costumés.

Tous les fervents admirateurs de Dalcroze et de ses danses rythmiques si caractéristiques, voudront ne pas manquer une rare occasion de jouir d'une de ses œuvres les plus goûtées.

En attendant que le succès favorise ses louables efforts, félicitons M. le professeur Darioli de son heureuse initiative et d'avoir choisi notre ville pour son intéressante exhibition. Z.

**COURS D'ÉBOURGONNEMENT**

Les cours d'ébourgeonnement qu'organise la Section de Viticulture de Sion, auront lieu cette année à Châteaufort, les lundi, mardi et mercredi 11, 12 et 13 mai. Rendez-vous des élèves lundi 11 mai, à 8 h. 1/2 devant l'École cantonale d'Agriculture.

La finance d'inscription se fera au début des cours.

Au moment où la vigne demande toujours davantage de soins et de connaissance, nous ne saurions assez recommander aux futurs vigneron la fréquentation de nos cours publics. Le Comité.

**NOUVEL INGÉNIEUR**

Sur la liste des récentes promotions du Polytechnicum, nous relevons le nom de M. Camille Dénériaz, à Sion, qui obtient le diplôme d'ingénieur-chimiste.

**AU JURY DE L'EXPOSITION NATIONALE DES BEAUX-ARTS**

Parmi les membres du jury de peinture, nommé par les exposants à l'Exposition des beaux-arts, Zurich 1925, nous relevons le nom de M. Edouard Vallet, peintre, à Sion.

**AU CINÉMA POPULAIRE**

Le Cinéma Populaire donnera en représentation, vendredi, samedi et dimanche, *Les Ranzans*. C'est un drame poignant où l'inimitié de deux frères, pères de famille, se nourrit de tous les incidents de la vie de propriétaires dont les terres sont voisines. Cette haine sera mise en échec par l'amour de leurs enfants, amour si fort qu'il vaincra tous les obstacles et aura même raison pour finir, de la division de leurs parents.

**PHARMACIE DE SERVICE**

Dimanche 10 mai: Darbellay.

**SERVICE RELIGIEUX**

le 10 mai

**A la cathédrale.** — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h. 1/2, messes basses. 7 h. messe et communion générale pour les Enfants de Marie. 8 h. 1/2 messe basse, instruction française. 10 h. grand'messe, sermon français; 11 h. 1/2 messe basse, instruction française.

**Le soir.** — 4 h. vêpres capitulaires. 8 h. h. dévotion du mois de mai.

**A St-Théodule.** — 7 h. 15, messe et communion générale pour la congrégation des Jeunes Gens. 8 h. 1/2 office pour les écoles allemandes. 9 h. 1/2 office pour les écoles des filles.

**Au collège.** — 7 h. messe basse. 8 h. 1/2 messe chantée, sermon français. 10 h., office pour les écoles des garçons.

**STATISTIQUE DES MARCHÉS AU BÉTAIL**

Foire de Sierre, le 27 avril

Animaux	nombre	vendus	prix
Chevaux	15	4	1200 1600
Mulets	25	8	800 1500
Taureaux repr.	12	5	400 700
Vaches	110	50	500 1000
Génisses	45	15	400 900
Veaux	7	—	—
Porcs	48	22	80 240
Porcelets	80	40	20 50
Moutons	140	80	40 85
Chèvres	30	10	45 120

Expédition de la gare de Sierre: espèce bovine: 23 pièces; porcine, 15; ovine, 115. Total, 153 pièces.

**Quel est votre poids?**

Régularisez votre poids par l'emploi du réputé succédané de café mélange mocca Virgo que des milliers de femmes réfléchies emploient quotidiennement. Les corpulents et les maigres ressentiront la vertu bienfaisante du Virgo. Exigez les paquets rouges, marque Kunzlé

**VIRGO**

Prix en magasin: Virgo 1.40; Sykos 0.50. NAGO Olten

**Echos**

**Un chirurgien signe ses opérations**

Le docteur américain O'Neill Kane, de Pensylvanie, pense que les chirurgiens du monde entier doivent, comme les sculpteurs, les artistes et les écrivains, signer leurs œuvres.

En attendant que son opinion soit adoptée par ses confrères, le praticien américain, convaincu que son idée est bonne, l'a déjà mise en pratique.

Il raconte dans l'« American Journal of Surgeon » que son aide et lui, dès qu'ils ont opéré un patient, tatouent toujours près de la plaie les initiales O. K. ainsi que la date de l'opération.

Le docteur Kane dit que ce tatouage, presque invisible, est extrêmement utile aux chirurgiens, parce qu'il leur apprend, d'un coup d'œil si un malade a été opéré par eux, sinon quel a été l'opérateur et à quelle date remonte la précédente intervention chirurgicale.

**ÉTRANGER**

**LA GUERRE AÉRIENNE**

Le rédacteur expert que le « Morning Post » a spécialement chargé de traiter de l'aéronautique de guerre, donne sous le titre de « la guerre dans l'avenir », quelques informations intéressantes.

Des vivres et des munitions seront apportés par des avions à toute colonne ou à toute ville cernée par l'ennemi. Le ministre anglais de l'aéronautique vient de commander pour le ravitaillement un récipient et un parachute d'un nouveau modèle. Le récipient est un cylindre de métal muni d'un amortisseur destiné à diminuer le choc au moment où le sol sera atteint. Le parachute est établi de façon à tomber à deux sortes de vitesses alternativement. L'une des vitesses sera de 22 pieds à la seconde; l'autre de 14 pieds.

Les récipients qui contiennent les munitions et les vivres ont 36 pouces de longueur et 10 pouces et demi de diamètre. Ils sont attachés à l'aéroplane comme les bombes et le pilote les fait tomber comme les bombes.

**IMPORTATIONS EN ANGLETERRE**

Un télégramme de l'Agence Reuter signale à l'Agence télégraphique suisse que, si les importations d'horlogerie, de montres pour automobiles, de films et d'instruments de musique deviennent excessives, le ministère an-

glais ompétent n'hésitera pas à demander à la Chambre des communes de l'autoriser à réintroduire le droit de 33 1/3 pour cent avant le 1er juillet déjà. L'Angleterre tient un contrôle de toutes ces importations, afin de pouvoir récupérer rétroactivement ces droits si cela devient nécessaire.

**LE BON MOYEN**

On mande de Springfields (Illinois) au « Matin », que le gouvernement paiera une prime de 1000 dollars pour chaque brigand tué au cours d'attaques contre les banques. Voilà des mesures énergiques, dignes d'Américains.



Mme et M. François Pitteloud et leurs enfants, aux Agettes;

Mme Vve Imhof-Pitteloud et ses enfants à Sion;

M. et Mme Fabien Pitteloud, à Londres;

M. Gustave Pitteloud, à New-York;

M. Vincent Pitteloud et sa fille Adeline, aux Agettes;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent de faire en la personne de

**Monsieur Barthélemy PITTELOU**  
Ancien Juge

leur regretté père, grand-père et parent, enlevé à leur affection, à l'âge de 80 ans, le 7 mai 1925.

L'ensevelissement aura lieu dimanche le 10 mai à Vex à 10 h. 1/2.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

**A vendre**

400 chaises fer pliantes, à fr. 4,50; 90 guéridons fer à fr. 6.—. Bancs — Tables Chaises jonc — Rotin.

G. RENSCH, 9, Pictet de Bock, GENEVE.

**CHANGE A VUE**

demande	offre
8 mai 1925.	
Paris 26.80	27.10
Milan 21.15	21.40
Londres 25.—	25.10
New-York 5.15	5.20
Vienne (le million) 72.50	73.50
Bruxelles 26.—	26.20

**OUVERTURE**

DE LA

**CLINIQUE PRIVÉE**

DU

**Dr Alfred Sermanier**

TÉLÉPHONE No 226 AVENUE DE LA GARE - SION TÉLÉPHONE No 226

CHAMBRES PARTICULIÈRES DEPUIS FR. 8.—. DORTOIRS FR. 6.—.

**CHIRURGIE GÉNÉRALE — GYNÉCOLOGIE**

**TRAITEMENT SPÉCIAL**

**DES MALADIES DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN**

**LA**

**Corbeille d'Argent**

(Roman conjugal)  
par Albéric Cahuet

— Un brave garçon! avait déclaré le maire. Le notaire ne pensait pas qu'il fût riche, et même il craignait pire. Quant au curé, il voulait bien reconnaître que le propriétaire de Cabrignac était très assidu à la messe, mais le vicaire, le petit abbé Joly, affirma que c'était surtout pour regarder les femmes.

— C'est-à-dire, conclut Max, en prenant la direction de Cabrignac, que notre Morange est un ancien fétard, sympathique et repentant, mais décaqué, que le mauvais état de ses affaires retient à Niverny et qui s'efforce d'y tuer le temps au moyen de distractions innocentes, des distractions de collégiens... Un flirt avec une Mimi de province! Des regards qui se meurent et des déclarations en vers... On a bien voulu me les montrer, hier soir, ces déclarations!... Vraiment, M. Paul Morange me donnerait envie de rire s'il ne me causait, en ce moment, un si fâcheux embarras!... Mais, nous voici presque à l'entrée de son domaine... Qu'allons-nous donc lui raconter, à ce M. Morange?

Et tandis qu'il longeait à pas lents un petit bois de hêtres, Max voulut chercher ses mots, imaginer des phrases de début, prépa-

rer des arguments; mais son esprit se dérobaient indocile à ce travail, et vagabonda dans le paysage ardent de cette matinée étincelante. Partout, c'était des motifs d'aquarelles sur des fonds d'arbres, noirs et bleus, d'où se détachaient des grappes claires de feuilles en ruissellements d'émeraude. Tout auprès du chemin, des filles en caracos rouge, jupon haut et jambes nues, battaient du linge dans une mare frétilante. Un beau gas, dans un champ voisin, buvait lentement, à même la bouteille, la tête renversée sur les épaules. Sur la grande route, à quelque cent mètres, une carriole roulait, emportant des enfants qui riaient aux éclats...

Un moment, l'avocat, un peu las, s'assit au bord du chemin, sous l'ombrage des hêtres, entre deux rais de soleil poudrés d'insectes. Il essaya encore de réfléchir, mais lorsqu'il se redressa, cravaté par un fil de la Vierge, il n'avait pas arrêté le premier mot de ce qu'il allait dire à Paul Morange. Néanmoins, il entra résolument dans le domaine de Cabrignac tandis que dans la plaine, une horloge de clocher sonnait les coups de dix heures.

Toutes les terres paraissaient en excellent rapport. Les vignes étaient jeunes, mais déjà vigoureuses, et contenaient des promesses d'avenir. Les moindres parcelles du sol étaient utilisées habilement, intelligemment et Max jugeait, avec une satisfaction intime et bizarre, que le terrain ainsi aménagé devait fournir, dans l'ensemble, le maximum de rendement possible.

Cette réflexion faite, l'avocat se trouva devant la porte de la maison d'habitation. Quelqu'un qui sortait d'un carré de tabac tout proche, et que Max n'avait point aperçu s'é-

tail empressé de rejoindre le visiteur. C'était une manière de géant blond, vêtu de coutil blanc, coiffé d'un panama de toile, élégant quand même dans cette tenue rustique, et dont le visage, que rajeunissait une moustache mince, était souriant et sympathique. Max reconnut tout de suite le cavalier qu'il avait croisé sur la route de Niverny, le jour de son arrivée, mais qui, à cheval, lui avait paru moins grand.

— Monsieur Morange, n'est-ce pas? demanda-t-il.

— Lui-même, monsieur.

— Si je ne vous dérange point, monsieur, je désirerais m'entretenir quelques instants avec vous. Permettez-moi d'abord de me présenter: M. Valmont.

Le propriétaire de Cabrignac tendit la main à l'avocat.

— Votre nom, dit-il, m'est très connu, monsieur Valmont, et à double titre, car, si j'ai l'occasion de le voir fréquemment imprimé dans les journaux, je l'entends plus souvent encore prononcer dans les conversations dont vous êtes le sujet chez Mme Durieul.

Il ajouta courtoisement:

— Je comptais vous être présenté à l'Ermitage où j'irai ce soir, mais vous n'en êtes pas moins le bienvenu chez moi ce matin. Vous ne me dérangez aucunement. Veuillez entrer. Je vous conduis.

Max suivit le grand jeune homme qui dirigea à travers une vaste salle à manger et l'arrêta dans une sorte de salon-fumoir qui paraissait être le seul luxe de l'habitation.

— Prenez ce fauteuil, monsieur Valmont. C'est ici que je reçois mes amis, que je travaille.

— Que vous travaillez?

M. Paul sourit.

— Je veux dire que j'écris mes lettres car, vraiment, loin de toute bibliothèque, il est assez difficile de se livrer à un travail quelconque de l'esprit.

— On fait des vers.

M. Paul observa Max de côté. Valmont insista:

— N'êtes-vous point poète, monsieur Paul? Une seconde fois, Morange toisa l'avocat. Néanmoins, il répondit avec assez de bonne grâce:

— Quelqu'un, sans doute, qui s'est moqué de moi — et il a joliment bien fait! — vous a conté que, pour payer mon écot de bon accueil, je disais parfois des vers chez le notaire, le percepteur ou même au presbytère, ou chez le curé.

— Ou même encore, en toute intimité, dans les jardins de l'Ermitage.

— Peut-être aussi.

— Et surtout. Et tenez, monsieur Paul, nous allons entrer dans le vif du sujet qui m'amène. Vous avez, n'est-ce pas, la semaine passée, adressé des vers à Mlle Durieul, une jolie petite pièce, ma foi! fort tendre et pas trop déplorablement rimée. Cela s'appelait... attendez... cela s'appelait...

— Qui vous a dit?

— Mais, Mimi elle-même. Elle m'a lu votre chef-d'œuvre avec une grosse émotion, je vous assure...

Morange ne riait plus.

— Décidément, continua Max, je ne me rappelle plus le titre... Cela commençait ainsi, je crois:

« Comme je m'endormais hier, en songeant à vous, »

« Je fis un rêve étrange, éblouissant et fou »

— Vous savez toute la pièce par cœur, monsieur Valmont?

— Je n'ai pas encore eu le loisir de l'apprendre, mais je puis vous en dire cependant un troisième vers:

« Des violons chantaient une valse flirteuse » Il paraît, en effet, monsieur Morange, que vous dansez à la perfection, et que vous flirtez mieux encore que vous ne dansez. Et vous réunissez ainsi trois talents appréciables en un pays perdu où les distractions manquent aux jeunes filles.

— Etait-ce pour énumérer mes capacités, monsieur, que vous avez désiré vous entretenir avec moi?

— Mon Dieu, monsieur Paul, veuillez ne point frocer les sourcils et m'écouter paisiblement. Il n'y a rien de plus drôle, voyez-vous, que ces gens en colère. Je n'ai point, je vous le jure, l'intention de vous blesser si peu que ce soit. Ce que j'ai à vous dire est fort intéressant pour nous deux et concerne des personnes que nous aimons, vous et moi, à des degrés différents. Je suis venu ici, monsieur Paul, pour plaider une cause...

— Je croyais, monsieur Valmont, que le barreau était en vacances.

— Une cause qui ne peut être remise à huitaine, la plus sacrée des causes, la cause de la veuve et de l'orpheline.

— Il s'agit, n'est-ce pas, de Mlle Durieul?

— De Mimi, oui, Monsieur. Vous occupez dans le cœur de cette enfant une place considérable — la première place! — et bien gardée. Je ne sais comment vous vous y êtes pris pour atteindre ce fameux résultat, mais je le devine.

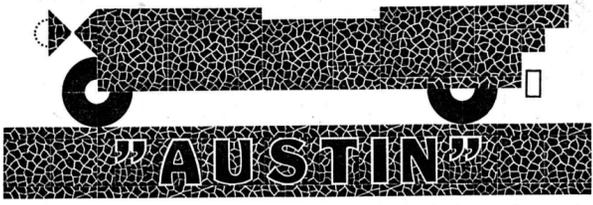
— Je vous assure, monsieur Valmont, que je vous comprends mal.

**VOULEZ-VOUS ÉPARGNER ?**

**DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS GRATUITS**  
 10000 m. Chemiserie flanelle oxford, panama, popeline, etc., fr. 1,75, 1,35, 0,95.  
 3000 m. étoffes pure laine, extra forte, pour hommes: valeur frs. 16, maint. fr. 9,75.  
 20,000 m. Etoffes pour tabliers mérinos, hidron, satin, kôper, cretonne, fr. 2, 1,55, 1,25  
 500 restes Buxkin en laine pr. hommes et garçons, cm. 140 frs. 4,75 p. m.  
 1000 Paquets restes total 20 m. en oxford, flanelles, foulard, blouse, etc. (Restes de 1,50-3 m.) Prix moyen fr. 1,80 réduit à fr. 1,25 p. m.  
 5000 chemises pour ouvriers en oxford double fil, 1re qual. rayé ou carré, fr. 9.— réduit à frs. 5,50.  
 5000 Gabardine pure laine en toutes couleurs 130 cm., Frs. 8,50 et 7,20.  
 Grand assortiment en blouses, mantelas, Kœlsch, Bazin, Crepon, Doublure, pantalons confectionnés, toilerie blanche et grège.  
 Prix très réduits  
**BIANCHETTI frères, LOCARNO, (Tessin).**

**Fromage salé**

bonne qualité 1/4 gras vieux 6 à 8 kg. à frs. 2.—  
 bonne qualité tout gras, vieux 5 à 6 kg. à fr. 3.—  
 Expédition soignée  
**J. Schelbert-Cahenzli, Kaltbrunn.**  
**REGLES MENSUELLES**  
 Remèdes régulateurs contre les retards mensuels.  
 Ecrire à H. NALBAN, pharm. 3, rue du Stand, Genève.



J'informe mon honorable clientèle que j'ai obtenu la représentation générale des célèbres automobiles Austin (anglaises).  
**Austin**, 4 pl., 4 cyl., ne coûtent que Frs. 4600.—. Toujours en stock.  
 Motocyclettes Zehnder et Condor (Zehnder, fr. 850 seulement)  
 Vélos Cosmos et Condor. — Machines à coudre Adler, — Fourneaux à gaz de pétrole, etc.  
 Commerce dans toutes les marques. — Réparations.  
**Paul Ruppen, Viège.**

**3 AVANTAGES**

ont procuré la bonne renommée de nos chausures:  
**la bonne qualité**  
**la belle forme**  
**les prix bas**  
 Nous expédions franco contre remboursement:  

Souliers militaires, ferrés, solides, cuir ciré	40/48	20.50
de dimanche p. messieurs, box-vachette, Derby	40/48	20.—
à lacets p. messieurs cuir ciré	40/48	18.—
à lacets de dimanche p. dames, box-vachette	36/43	18.50
box-vach., Derby	36/43	19.—
à lacets p. dames cuir ciré	36/43	15.—
à lacets de dimanche p. garçons cuir ciré	36/39	16.—
à lacets de dimanche p. enfants cuir ciré	26/29	9.80
à lacets p. enfants cuir ciré	30/35	11.80
à lacets p. enfants cuir ciré ferrés	26/29	10.—
à lacets p. enfants cuir ciré	30/35	12.—

  
 Demandez notre catalogue  
 Réparations promptes et bon marché  
**Rod. Hirt fils, Lenzbourg**

**Boucherie Neuenschwander**  
 — GENEVE —  
 expédie:  
 Bœuf bouilli, de fr. 2,30 à 2,40 le kg.  
 Bœuf rôti, de fr. 2,70 à 2,80  
 Graisse de rognons à 1,50 l. k.  
 Se recommande.

**Boucherie Roup**  
 Rue de Carouge 36  
 Téléphone Stand 20,59  
 — GENEVE —

expédie par retour du courrier:  
 Bouilli, depuis 2,20 le kilo.  
 Rôti, de 2,70 à 2,80 le kilo.  
 Graisse rognon 1,50 le kilo.  
 — Service rapide —

**Foin - Paille**  
 Engrais  
 Avoine, Maïs, Tourteaux  
 Pommes de terre  
**Robert GROBÉTY, VALLORBE**



**Maculature**  
 A VENDRE  
 Imprimerie Gessler, Sion

**LE MAGASIN „AU GOURMET“**

— Rue du Grand-Pont —  
 (à côté de la pharmacie Allet)  
**SALAISONS** fraîches et sèches  
**BEURRE**, centrifuge, depuis 5 frs. 20 le kg.  
**ŒUFS** extra frais, 2 frs. la dz.  
**VOLAILLES** et **POISSONS**  
 Dépôt: **CHIANTI**, Ire marque italienne  
 le fiasco de 2 litres, à 2 frs. 75  
**CRESCENTINO FRÈRES.**



**Comment épargner facilement dans le ménage**  
 Sucrer le café, le thé, le cacao et les plats doux de la famille avec une moitié de sucre et une moitié de saccharine Hermes. Ce produit suisse ne nuit ni à la santé ni à la saveur des boissons et des aliments. Employé tous les jours dans de très nombreuses familles suisses. Recette: par tasse, un morceau de sucre et une tablette de saccharine Hermes; 10-12 tablettes correspondent à environ 100 gr. de sucre.

**Boucherie-Charcuterie**  
 Tél. 68 — J. CALAME — Aigle  
 expédie excellente saucisse bovine à Frs. 2,50 le kg. cervelas à Frs. 3.— la douzaine, saucisson, saucisse au foie, beau lard maigre, saindoux gar. pur, graisse mélange.  
**Prix spécial pour revendeurs.**

**Maladies urinaires**  
**VESSIE**  
 Vous qui souffrez de ces gânes ou de maladies secrètes récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, mine, hémorroïdes, rhumatisme, ivrognerie, obésité, goître, dité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au directeur de l'Institut Daraport, Case Rive 430, Genève. Détails sur la méthode du spécialiste Dr. Williams, Londres.

**Madame DUPASQUIER-BROU**  
**Sage-femme diplômée**  
 Place du Port, 2, Genève  
 Pensionnaires - Soins médicaux  
 Prix modérés — Téléph. 4  
**CLINIQUE SUR FRANCO**

**Dames**  
 Retards, Conseils discrets  
 Case Dara. Rive 430. Genève

**CLINIQUE**  
**Les Rosiers**  
 ouverte à MM. les Médecins  
**ACCOUACHEMENTS**  
**PETITE CHIRURGIE**  
 95, route de Lyon — Genève  
 Téléphone Mt-Blanc 39,50

Méthode régulatrice, diététique. Suppression infaillible  
**Retards. Ecrire Société**  
 slana, à Genève.

**Sage-femme diplômée**  
**Mme Eberwein-Roch**  
 11, Bd. James-Fazy, Genève  
 Consultations — Pensionnaires  
 Accouchements  
 Téléphone Mt-Blanc 48,50

**Autour de la science**  
**LE SEL**

La substance si universellement répandue que nous appelons « le sel » n'est autre que le chlorure de sodium. On le tire de l'eau de mer, des sources salées, par évaporation, ou de la terre qui en contient des gisements importants. Car il faut ici, détruire la croyance vulgaire qui sépare le sel marin du sel de cuisine ordinaire: c'est la même chose. Les gisements en blocs plus ou moins considérables des sous-sols; les dépôts rencontrés à fleur de terre et la saturation de l'eau de mer sont produits par une cause identique: la combinaison du chlore et du sodium. L'abondance avec laquelle le sel est répandu suffit à prouver l'utilité de son rôle. Bien avant que la chimie eût déterminé ses origines scientifiques, les cuisinières et les ménagères lui ont demandé ses services. Quels sont ceux-ci? Ils sont généraux et particuliers. Les services généraux du sel sont la stérilisation de la vie et le retardement de l'évaporation des surfaces liquides. Lorsqu'une matière vivante meurt et que pour une cause quelconque, on a intérêt à la conserver, il s'offre deux procédés pour y parvenir, l'alcool et le sel. Le premier, d'emploi assez restreint, est utilisé surtout en médecine et en confiserie. Le second, au contraire, est journellement appliqué. Si l'on veut conserver, à l'alimentation, viandes, poissons, légumes, beurre, graisse, c'est à la saumure qu'on aura recours.

Le sel empêchera la décomposition, c'est-à-dire le retour à la vie, sous de nouvelles formes, des matières alimentaires. Nous avons beau appeler ces formes pourriture ou moisissure, elles n'en sont pas moins une vie nouvelle naissant de la mort. Le sel empêche ces germes nouveaux de vivre, et de détruire, par conséquent, à leur profit, le poisson ou la viande que nous voulons conserver. Dans l'Océan, son rôle est double. Il s'oppose à la putréfaction qui ne manquerait pas de résulter de tout ce qui meurt au fond des eaux et dont, grâce à lui, la désagrégation s'opère sans pestilence. On n'a qu'à s'approcher d'une mare stagnante, c'est-à-dire qui n'a ni source cachée renouvelante, ni déversoir, pour se rendre compte, par l'odeur qui s'en dégage, de ce que serait l'Océan privé de sel. Celui-ci retarde encore, et très énergiquement, l'évaporation des surfaces liquides. Si les masses océaniques étaient faites d'eau douce, les orages produits par l'évaporation et la condensation subséquente de l'eau seraient terribles, et si fréquents que la climatologie et l'habitabilité du globe se trouveraient profondément changées. Les services particuliers du sel sont ceux qu'il rend à notre cuisine et, partant, à notre économie. Beaucoup d'aliments ne seraient point digestibles sans l'addition de sel, dissolvant et désinfectant de premier ordre. L'estomac le réclame si impérieusement que si on ne lui en donne pas à son gré, il l'emprunte à l'organisme lui-même; user de sel fait engraisser, manger sans sel fait maigrir car, dans ce dernier cas, la lymphe et le sang se dépouillent de sel au profit de la

digestion. La médecine utilise même cette observation pour réduire certaines enflures. En retirant complètement le sel de l'alimentation du malade, on arrive à réduire les œdèmes. La rareté du sel est une des grandes privations de certains points de l'Afrique. Ainsi, l'on raconte que dans la Sénégambie, par exemple, lorsque les enfants peuvent sucer un morceau de sel gommé, ils sont aussi heureux que les nôtres à qui l'on donne des bonbons. Jadis, en Russie, où le bienfait du sel était connu, on commençait par l'interdire à ceux qui avaient à subir une peine infamante. Devant eux, on renversait la salière, et tout porte à croire que c'est ce qui a donné lieu, à travers les âges, à la croyance superstitieuse qui veut que le sel renversé sur la table porte malheur. L'homme n'est pas seul à réclamer le sel pour sa nourriture, le besoin en est commun à toute la race animale et principalement aux herbivores. Aussi les éleveurs de bestiaux assaisonnent-ils de sel la pâture qu'ils leur donnent. Nous savons avec quelle avidité les moutons broutent l'herbe des bords de l'Océan, et aussi quelle qualité procure à leur chair ces « prés-salés » dont ils empruntent le nom. Les bêtes sauvages mêmes recherchent ce précieux assaisonnement. Témoin le fait de cet indigène américain qui, traversant, au galop de son cheval, des pampas stériles, se vit tout à coup poursuivi par un énorme buffle, qui cherchait, croyait-il, à le mettre en pièces. L'instinct de conservation de l'homme le poussait à sauvegarder sa vie, même au prix

de celle de sa monture, dont il accélérât la course. La pauvre bête était blanche d'écume lorsqu'elle arrivait à bout de force devant une case dans laquelle son maître put sauter. Il se demandait avec angoisse, ce qui allait advenir de ce malheureux animal qu'il sentait atteint par le buffle, lorsqu'il vit celui-ci simplement en train de lécher la croupe du cheval parce que celle-ci était naturellement salée. \* Tout ceci n'est pas nouveau. Ce qui est peut-être moins connu, c'est le rôle passif — passif mais fort intéressant — que le sel peut jouer dans des reconstitutions historiques. Rien qu'à suivre ses dépôts, un géologue pourrait écrire le passé du globe dans son contact avec le feu. Hérodote, le « père de l'histoire », a longuement décrit les « stations de sel », gisements importants de chlorure de sodium, rencontrés par une caravane, dont il détermine le parcours à travers cette partie de l'Afrique, aujourd'hui nommée grand désert saharien. Cet endroit du continent africain était connu des Romains comme grenier à sel; et les explorateurs modernes ont confirmé les récits d'Hérodote en nous parlant de gisements à ce point considérables et denses que, pour extraire le sel et le rendre transportable, on est obligé de le scier en planches. Or, ces gisements de sel se cantonnent expressément entre deux lignes parallèles dont l'espace intercalaire a certainement servi de lit à la grande mer africaine intérieure, que l'affaissement de l'Atlantide a fait disparaître. (à suivre)

**PETITES RECETTES PRATIQUES**

**Nettoyage des becs de lampe**  
 Les becs des lampes à pétrole s'encraissent fréquemment de résidus de carbone incomplètement brûlé, ce qui gêne le mouvement de montée et de descente de la mèche. Les nettoyer, on fait bouillir pendant quelques minutes dans de l'eau contenant un peu de carbonate de soude. On laisse sécher en

**Contre les douleurs de tête ordinaires**  
 On sait que les bains de pieds très chauds avec un peu de farine de moutarde, calment les migraines ou maux de tête. On obtient un résultat plus rapide en remplaçant la farine par de la pomme de terre rapée, agit à la manière du sous-carbonate de potassium et qui provoque la rubéfaction des pieds, sans amener, comme la farine de moutarde, d'irritation à la peau.

**Recette des berlingots**  
 Mettez dans une casserole, avec un verre d'eau, 1 demi-litre de sucre grossièrement concassé et 2 cuillerées à bouche de vinaigre. Faites fondre et prolongez la cuisson jusqu'à ce qu'une goutte du mélange versée sur une assiette, se cristallise. Retirez du feu et étendez la pâte sur un marbre huilé en y ajoutant aussitôt quelques gouttes d'essence de menthe, de café léger, ou encore de chocolat cuit à l'eau. Appuyez ensuite vos mains de bonne huile d'olive. Taillez cette pâte et allongez-la en un cordon mince, pour la diviser ensuite en berlingots à l'aide d'une lame de canif ou de cisaille huilées.

— Je vais donc m'expliquer plus nettement. Mimi vous aime.  
 — Allons donc!  
 — Elle me l'a dit. Et d'ailleurs, vous en avez vous-même la certitude, de cet amour d'enfant, quoique, sans doute, on ne vous l'ait point encore avoué. Vous ne protestez plus. Je préfère. Nous nous entendrons plus vite. En somme, je comprends parfaitement que Mlle Duriel se soit éprise de vous. Vous êtes un aimable causeur... vous avez habité Paris, et, chaque jour, on vous voit à cheval sur les routes de ce pays où, précisément, la jeunesse élégante est rare. Mimi à dix-sept ans, un cœur tout neuf, et la niaiserie sentimentale de son âge.  
 — Monsieur!  
 — Ne vous fâchez point, je vous en prie, et permettez-moi de continuer jusqu'au bout. Je le répète. Mimi à l'âge où les petites filles sont niaises en amour. Qui dit niaiserie dit confiance, inexpérience, aveuglement. Donc vous avez été la séduction naturelle dans laquelle cette enfant s'est laissée absorber, avec confiance, avec bonheur, sans réflexion et sans prudence. Je ne dis point que ce soit un mal. Je vous crois, certes, des aptitudes à rendre ma petite amie heureuse. Je suis seulement venu vous demander franchement, d'homme à homme, si vous vous croyez vraiment capable d'assurer son bonheur.  
 — Mais...  
 — De quoi je me mêle? En ce moment, des affaires d'intérêts de Mme Duriel, auxquelles le mariage de sa fille ne saurait être étranger. Car je suppose bien qu'il doit être dans vos intentions d'épouser Marguerite-Marie.  
 — Evidemment, cela ne me déplairait point.  
 — Vous l'aimez, cette petite?

— Je...  
 — Oui ou non...  
 — Oui, assurément.  
 — C'est parfait. Je dois cependant, en toute sincérité, vous avertir que Mlle Duriel n'a pas de dot actuelle et ne doit pas compter sur des espérances futures.  
 — J'ai su, en effet, que la fortune de ces dames était très en péril.  
 — Et cette considération n'a point modifié vos intentions matrimoniales? C'est donc que vous êtes un galant homme. Maintenant, vous me permettez bien de vous poser une question, peut-être indiscrette, mais qu'il est de mon devoir de vous poser nettement.  
 — Je vous écoute, Monsieur.  
 — Marguerite-Marie n'ayant point de dot, pouvez-vous espérer, avec vos seules ressources, assurer son bien-être matériel, et, à l'occasion, celui de Mme Duriel?  
 Paul gardant le silence, Max poursuivit:  
 — Oh! je sais que ces dames sont très simples et fort économes. Elles ne vous imposeront jamais une trop lourde charge, mais enfin, si faible que soit cette charge, il est indispensable que vous soyez en mesure de la supporter. Je vous demande bien pardon vraiment de vous entretenir d'un sujet tellement ingrat, mais vous conviendrez comme moi que nous ne pouvons passer outre.  
 Paul, dont le visage s'était brusquement assombri, répondit avec effort et après une assez longue hésitation:  
 — Je ne vous en veux nullement, Monsieur, de me poser ces questions, et je dois y répondre avec la plus entière franchise. Je ne suis pas, je ne suis plus riche, hélas! Mes années de jeunesse m'ont coûté ridiculement cher.

— Mais vous pouvez vivre tranquillement encore. Vous avez cette maison?  
 — Un pigeonier.  
 — Des terres?  
 — Un grand jardin.  
 — Des valeurs en portefeuille?  
 — Si peu.  
 — Diabole!  
 — Voilà cependant où j'en suis réduit. Je me suis efforcé de mettre en valeur ces quelques hectares que vous avez traversés en venant ici. J'avais même trouvé plaisant de devenir un assez bon agriculteur, après avoir été un si mauvais financier. Mais enfin, j'ai eu beau traiter ma propriété selon les toutes nouvelles méthodes et la faire produire le plus intensivement possible, cela, vous comprenez, n'a pas tout de même augmenté le nombre de mes hectares... Tenez, monsieur Valmont, je veux être plus net encore avec vous. Mon intention n'était point d'épouser Mlle Duriel, je ne pouvais en aucune façon, et à mon très grand regret, croyez-le bien, assurer l'aisance. Vous allez vous indigner, peut-être, mais tant pis! J'allais me décider à vendre mon pigeonier, mes terres et mon cheval, ce qui m'eût donné, peut-être, une avance de vingt-cinq à trente mille francs... Et j'aurais quitté Niverny pour aller vivre encore une ou deux années dans la capitale.  
 — Où vous vous seriez procuré quelque situation.  
 — Non. Je ne me crois bon à rien. J'ai, d'ailleurs, passé l'âge où l'on débute où que ce soit. J'ai trente-cinq ans sonnés, monsieur Valmont. Je serais allé à Paris pour y vivre tout simplement.  
 — Pendant deux ans. Et après?  
 — Après... Après... J'aurais peut-être eu la

chance d'être victime prématurément de quelque épidémie secourable, à moins que je n'eusse été expédié dans l'autre monde par une automobile trop pressée.  
 — Ce n'est pas un raisonnement, cela.  
 — Hélas! Je n'ai guère les moyens de raisonner autrement.  
 Max réfléchit une minute, puis avec une douceur un peu grave:  
 — Si je vous les fournissais, moi, ces moyens, monsieur Morange?  
 Paul, assez étonné, regarda Valmont sans répondre, et attendit une explication. Mais l'avocat, un peu gêné à son tour, hésitait. Il dit enfin, presque en rougissant, comme s'il proposait quelque honteux compromis:  
 — Si vous étiez vraiment généreux, monsieur Morange, si vous aviez le désir de faire dans votre vie une très bonne action, voici ce que vous accepteriez. J'ai, moi, qui vous parle, une dette à acquitter envers les dames Duriel, une dette dont je vous dirai l'étendue, et dont il m'est très difficile, presque impossible de me libérer moi-même. Il s'agit d'une assez grosse somme d'argent. Vous comprenez, qu'en ce moment surtout, cette obligation me pèse. Le malheur, c'est que Mme Duriel — j'en suis sûr — ne me permettrait pas de m'acquitter directement envers elle. Vous devinez... Il me faudrait un intermédiaire dévoué, le mari de Mimi, par exemple, qui...  
 Paul interrompit vivement, très sec:  
 — Pardonnez-moi, monsieur. Je ne puis être cet intermédiaire.  
 — Monsieur Morange!  
 — N'insistez pas. C'est inacceptable.  
 — Je regrette profondément que vous le

jugiez ainsi.  
 — Non. Ne regrettez pas trop. Je ne pas du tout, au reste, le mari qu'il faut. Mlle Duriel. Ne me tentez pas. Ce serait coupable. J'ai eu un passé, voyez-vous.  
 — Comme tous les jeunes gens.  
 — Pire. Pendant quinze ans de ma mon activité intellectuelle s'est unique bornée à préparer la défaite de toutes les heures que me résistaient un peu. Ah! j'ai épuisé de l'imagination, allez! pour trois des filets à l'usage de ces aimables victimes. Chaque fois que c'était possible, je me efforçais de convaincre. Mais souvent j'ai profité du bon état de mes muscles, faire triompher la loi du plus fort. Oui, monsieur. Et par principe, encore. Je m'efforçais qu'il ne déplaisait pas absolument chères créatures d'être un peu vivement nées et je dois avouer que le moyen m'a servi en certains cas. Une fois cependant c'est presque récent, — j'essayai d'engager ainsi la conversation avec une jeune me que j'adorais depuis dix minutes, femme mariée, je crois, avec laquelle j'étais conduit comme... Non, tenez! il ne pas de terme de comparaison possible. Je passais en chemin de fer...  
 — Tiens! fit Valmont, qui se rappela quelque chose d'analogue.  
 — Ce fut, d'ailleurs, la seule fois que j'eus procédé me laisse des remords. J'ai perdu pour toujours l'espoir de retrouver jolies jeunes femmes et le souvenir que conservé de l'aventure est, je vous l'ai dit, un mélange d'étranges regrets. Mais, n'importe, ces regrets sont un accident. Ils ne peuvent être pas sincères...